



La violoniste Amandine Beyer ouvrira le festival le 31 juillet en compagnie de l'ensemble Gli Incogniti. CLARA HONARATO

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

CLASSIQUE Les Rencontres musicales de Champéry 2022 lèvent le voile sur l'édition 2022 qui célèbre Bach. Avec l'ambition de conquérir toujours plus le public local. Grâce à des visages connus de la vallée.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

C'est presque devenu une antienne. Pour survivre, les festivals de musique classique doivent séduire le jeune public et les locaux. Poids lourd en Suisse, le Verbier Festival offre 40% de réduction aux résidents de la commune, un rabais substantiel sur lequel ne se ruent pourtant pas les Bagnards, au grand dam du directeur et fondateur Martin Engstroem.

A Champéry, on a choisi de s'appuyer sur des personnalités emblématiques de la région. A l'instar de Georges Mariétan. L'ancien président champérolain (une carrière de vingt ans!), au solide passé de hockeyeur, a repris les rênes des Rencontres musicales de Champéry (RMC) des mains de Luis Mendes de Leon en 2019. «Franchement, je ne connaissais pas grand-chose au classique et j'ai découvert un univers passionnant», commente celui qui, depuis, ne manque quasiment jamais un concert à l'église paroissiale.

Des visages bien connus

Pour l'épauler, Véronique Vielle, directrice artistique des RMC, a fait appel à un autre visage bien connu des Val-d'Illiens, Pierre-Marie Gabioud, enseignant pendant plus de quarante ans et mélomane averti. Le natif d'Orsières a baigné tout jeune dans la musique, puisant abondamment dans la riche collection de vinyles de son papa et s'enti-



L'Ensemble Masques jouera un Bach «burlesque» le 8 août. DAVID SAMYN

chant notamment de Brahms. C'est donc tout naturellement qu'il a intégré le comité. Ces deux nouvelles recrues «indigènes» font le bonheur de Véronique Vielle qui ne vit pas elle-même dans la région. Une opération séduction qui semble déjà porter ses fruits même si ce n'est pas encore le raz de marée.

Toucher les jeunes à l'école

«C'est un travail de longue haleine qui commence déjà dans les écoles.» Cette année, les enfants auront droit à un concert théâtral intitulé «Papa Bach!» à découvrir le samedi 13 août. Tandis qu'une médiation autour du spectacle aura lieu en amont dans des classes.

Pour leur 23e édition, les Rencontres musicales de Champéry annoncent en effet une programmation «Sur les traces de Bach». Après Beethoven (2020) et Schubert (2021), «le Cantor

de Leipzig» boucle logiquement un triptyque, commente Véronique Vielle fière de n'avoir jamais baissé pavillon face à la pandémie. Les RMC se sont en effet toujours déroulées en présentiel moyennant quelques aménagements comme le déménagement du temple à l'église paroissiale, plus spacieuse.

Des artistes au sommet

La force d'une petite structure, qui ne lésine pourtant pas sur la qualité, c'est de faire appel à des artistes largement confirmés. Mentionnons la régionale de l'étape, la violoncelliste valaisanne Estelle Revaz qui donnera deux concerts dont un autour du fils prodige de Jean-Sébastien, Carl Philipp Emmanuel.

La violoniste Amandine Beyer accompagnée de l'ensemble Gli Incogniti interprétera

quant à elle «Les quatre saisons» de Vivaldi le 2 août. Une soirée jazz «Bach up» instillera un peu de groove le 6 août avec le Dimitri Naïditch Trio.

Bach se fera «burlesque» le 8 août avec l'Ensemble Masques aux côtés de la soprano Maïlys de Villoutreys et du baryton Benjamin Appl, un concert qui aura les honneurs de la radio Espace 2.

Les grands classiques du maître allemand ne seront pas oubliés avec, en ouverture du festival, les fameux Concertos brandebourgeois le dimanche 31 juillet tandis que les Variations Goldberg, sommet de l'art contrapuntique, résonneront le 12 août grâce au Quatuor Ardeo.

Cap sur les 25 ans

Du beau linge et de la belle musique en perspective pour cette mouture 2022 des Rencontres musicales de Champéry qui phosphorent déjà sur le 25e anniversaire. Un anniversaire qui passera notamment par une refonte graphique du logo et des supports de communication.

Et qui sait, peut-être que les prestations en plein air, qui ont laissé des souvenirs mémorables aux mélomanes baladeurs, reprendront alors du service. Champéry n'a jamais fini de se repenser. Un gage de longévité!

23e édition des Rencontres musicales de Champéry, du 31 juillet au 14 août 2022. Billetterie ouverte début mai. Programme complet: www.rencontres-musicales.ch

Tout juste éclos, le Garçon bleu joue en Afrique

MUSIQUE

Le guitariste et chanteur séduisois Johann Roduit a lancé récemment son projet de chansons en français, et déjà il a été choisi par la Confédération pour représenter la Suisse auprès des Alliances françaises au Mozambique et en Afrique du Sud.

Si vous suivez, de près ou même de loin, les aléas de la scène musicale cantonale, vous avez déjà vu Johann Roduit sur une scène, guitare en main. En concert impromptu lors du marché de la vieille ville de Sion, lors d'une soirée jazz manouche, d'un festival de blues, ou en

parce que j'ai beaucoup d'obligations professionnelles et beaucoup d'autres activités musicales. Du coup, j'étais très content que ça bouge quasiment malgré moi», sourit modestement le musicien.

De Maputo à Cape Town

Ainsi donc, Johann Roduit s'est envolé récemment avec le bassiste Rafael Gunti et le batteur Romain Bousquet pour une série de cinq concerts, donnés d'abord au Mozambique, où le trio a joué pour le festival Francofolia de Maputo. «On jouait en première partie du groupe béninois BIM, qui est très festif et impressionnant. C'était un peu flippant d'arriver avec nos chansons toutes douces.» Mais le charme a opéré et après quelques jours off dans la ville et un deuxième concert dans une école franco-mozambicaine, le Garçon bleu a pris la direction de Cape Town, en Afrique du Sud.

«C'était une salle magnifique et ça s'est bien passé malgré quelques soucis techniques.» De Cape Town, Johann Roduit garde des impressions fortes, l'ascension de Table Mountain et la vue ouverte sur le cap de Bonne-Espérance. «Je n'étais encore jamais sorti d'Europe, c'était incroyable pour moi», souffle le jeune musicien de 24 ans.

«Je n'étais encore jamais sorti d'Europe, c'était incroyable pour moi.»
JOHANN RODUIT
GUITARISTE ET CHANTEUR

Une expérience forte

tant qu'accompagnant pour le chanteur valaisan Julien Pouget. C'est d'ailleurs ce dernier qui a d'abord reçu la proposition de l'ambassade de Suisse de Johannesburg de venir jouer dans le pays. «Et comme son projet est en stand-by actuellement, il a proposé le Garçon bleu avec d'autres artistes valaisans, et j'ai été choisi», raconte, encore tout étonné le guitariste et chanteur.

Etonné car, pour lui, l'aventure en solo, avec ses propres compositions, est très récente. «J'ai sorti un EP à l'automne 2020, mais c'est vrai que ce projet a peu bougé,

Ensuite, la tournée s'est poursuivie à Johannesburg, avec une halte dans le township de Soweto pour visiter la Mandela House, où Nelson Mandela vécut entre 1946 et 1962, et à Pretoria pour un dernier concert à l'Alliance française.

Une expérience forte qui donne à Johann Roduit l'envie et la confiance nécessaires pour pousser plus loin le Garçon bleu attachant, et qui cache derrière une timidité certaine un grand talent d'instrumentiste – on le savait – mais aussi d'auteur, compositeur et interprète. **JFA**



Johann Roduit sur scène lors de la série de cinq concerts donnés entre le Mozambique et l'Afrique du Sud. DR